



Texte détérioré

5 JANVIER 1928

LE BULLETIN DE LA FERME

VOLUME XVI, PAGE 13

5 JANVIER 1928

RKET

24th 1927

ES

26c la lb.
24c "
21c "
18c "
16c "

CANARDS

22c la lb
20c "
18c "

LIEVRES

50c

Hides.
15c la lb
ufs plus de 50 lbs. 12c "
reaux, pesantes... 9c "
ux de lait.... 15c "
eaux.... \$1.25 à 1.75
vaux.... \$2.25 à \$3.50
ivant la grandeur)

Wool.
35c la lb
30c "
o 1..... 23c "
o 2..... 20c "

Dressed Calves
Milkfeed
18c la lb
16c "
14c "
12c "

ÉRÉE DE QUÉBEC

CHEVREUILS
10c la lb
9c la lb
8c la lb

ais abattus de Québec.
40lbs..... 12c la lb.
175 lbs..... 11c "
225 lbs..... 10c "

abattus engrangés au lait
15c la lb.
13c "
11c "
9c "

tre succursale de Québec.

Succursale de Montréal.

isionnement de beurre
vement bas.

re de toute première
ont.

diatement

ne peuvent manquer

Est, Montréal.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

SECTION DES CONSIGNATIONS. — SEMAINE DU 24 AU 31 DÉCEMBRE 1927

BEURRE

Le marché au beurre a été tranquille depuis quelques jours. Cependant, les prix restent les mêmes.

Il n'y a eu aucune amélioration dans la demande. Les achats ont été très limités et par petites quantités seulement.

Le marché américain s'est continué stationnaire sans changement dans les prix. Le marché anglais est faible avec tendance à la baisse.

Avec les arrivages prévus sous peu de beurre étranger, un marché faible est à prévoir pour d'ici quelque temps.

FROMAGE

Le marché au fromage a été stationnaire.

Les arrivages de la semaine ont trouvé preneurs aux derniers prix.

Il y a peu de demandes pour exportation actuellement.

Un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelque temps.

ŒUFS (Québec)

Les arrivages d'œufs ont été beaucoup plus nombreux au cours de la semaine, tandis que la demande fut lente et pour besoin immédiat.

Les prix ont baissé de 02c doz. pour les œufs frais et les œufs d'entrepot se vendront aussi beaucoup plus difficilement.

Nous prévoyons une autre baisse.

ŒUFS (Montréal)

Le marché aux œufs continue à subir l'effet des nombreux arrivages qui nous arrivent de l'extérieur. Mais cet effet s'augmente du fait que les expéditions d'œufs des producteurs de la Province augmentent elles aussi. Les prix nécessairement fléchissent et cette semaine on nous laisse entendre que la baisse sera de quatre à cinq sous la douzaine pour les œufs de première qualité comme les extras et les spéciaux; les premiers entreront dans cette classe.

La Colombie-Anglaise continue à nous envoyer des œufs en fortes quantités. Plusieurs expéditions sont attendues au cours de la semaine prochaine.

La température douce de ces jours derniers a permis aux cultivateurs d'envoyer plus d'œufs ce qui n'a pas pu contribué à faire descendre le niveau des prix.

Les œufs d'entrepot subissent eux aussi l'effet de cette baisse, mais à un degré moindre. Les réserves diminuent graduellement.

POIS

La situation sur ce marché n'a pas changé et l'on ne prévoit pas que nous puissions nous attendre à du nouveau pour quelque temps encore.

Il ne serait pas surprenant que bientôt nous ayons quelques petites hausses, car à mesure que nous avanzons dans la saison on se rend compte que la qualité de nos pois laisse à désirer. Les pois garantis bien cuistants sont plutôt rares et les consommateurs n'en sont pas satisfaits généralement. Ils consentiraient facilement à payer plus

cher pour avoir un article de meilleure qualité qui ne les forcerait pas à subir les inconvénients que présente un pois qui ne cuît pas facilement. Nous devons donc nous attendre à voir les conditions actuelles et les prix également changer, et cela avant bien longtemps.

FEVES

Les fèves n'offrent rien de nouveau et les conditions que nous notions la semaine dernière sont les mêmes.

Les perspectives dont nous parlions au sujet de la possibilité de voir les prix monter s'accentuent encore quelque peu et les courtiers laissent croire que nous devons nous préparer à payer plus cher pour les fèves que nous ne l'avons fait au cours de l'année dernière.

Ils attribuent ceci à la rareté des fèves danubiennes dont la récolte a été quelque peu en bas de la moyenne. La fève canadienne, cette année, sera tout probablement concurrence à la danubienne, du moins si le niveau des prix est suffisant pour qu'il y ait avantage pour les producteurs canadiens à vendre ici plutôt que sur les marchés des États-Unis.

ANIMAUX VIVANTS

Les arrivages au cours de la semaine dernière pour les deux marchés de Montréal ont été de 248 bêtes à cornes, 422 veaux, 1198 porcs, 997 moutons et agneaux.

Il n'y avait presque pas suffisamment de bétail d'offert en vente pour qu'il y eut marché. Il n'y avait pas de bouvillons; on remarquait à peine une demi-douzaine de génisses et encore moins de vaches de bonne qualité. La balance était composée d'animaux maigres, vaches communes et bœufs destinés plutôt à la mis en conserve.

BETES A CORNES

Les prix étaient généralement fermes. Quatre bonnes génisses se sont vendues à \$8.00, celles de qualité moyenne rapportaient \$7.00. Deux vaches de choix ont été payées \$7.50. Les sujets destinés à la mise en conserve se vendaient de \$3.00 à \$3.25, les sujets de coupe \$3.75 et les vaches communes \$5.25. Les bœufs allaient de \$4.00 à \$5.50 pour les communs.

VEAUX

Les veaux de lait étaient bien recherchés et les prix variaient entre \$10.50 et \$13.00 selon la qualité des sujets. Il n'y avait réellement pas de vrais bons sujets à acheter. Les veaux élevés au pâturage se vendaient aussi cher que \$5.50.

MOUTONS ET AGNEAUX

Les agneaux communs, les non-châtrés compris, lesquels comprenaient la majorité des expéditions, se vendaient \$10.25 et quelques lots se sont rendus à \$11.00. Ceux de meilleure qualité obtenaient \$11.50. Les moutons se sont vendus facilement et ceux de première qualité se payaient \$6.00 pendant que les moins bons sujets rapportaient \$3.00 et plus.

PORCS

Les porcs étaient rares et cependant la demande était fort limitée. Les bouchers locaux prirent tout ce qui était offert et ont payé de \$9.00 à \$9.40 en ne tenant pas compte de la classification. Les truies d'un bon poids et de bonne qualité se payaient \$7.50 et même \$8.00 pour celles de choix.

VOLAILLES VIVANTES

Les prix sur ce marché ne semblent pas avoir changé sensiblement au cours des derniers jours. Les fêtes n'ont pas vu de changements sous ce rapport. La raison en est que les consommateurs ne demandaient pas beaucoup de volaille vivante et lui préféraient celle qui était abattue.

Il y a eu même au cours de la dernière semaine un certain ralentissement dans les arrivages. Mais ceci n'a pas eu d'effet sur les prix. On ne prévoit pas pour le moment que nous puissions nous attendre à du nouveau.

VOLAILLES ABATTUES

Depuis une couple de semaines il y a eu une activité vraiment extraordinaire sur ce marché. Les expéditions arrivaient par chars complets et malgré cette abondance réellement trop forte, les prix ont réussi à se maintenir à un niveau qui permettait aux cultivateurs de recevoir des remises satisfaisantes.

Les ventes à l'occasion du Jour de l'An ont été moins fortes que lors de Noël et les



La gravure ci-dessus illustre un groupe de personnes assistant à une Journée De Laval et d'Industrie laitière, organisée par un agent-vendeur des Ecrèmeuses De Laval. L'une des attractions principales à cette réunion fut une démonstration "d'écrémage du lait écrémé". Des centaines d'assemblées du même genre ont été tenues l'an dernier par des agents de la De Laval.

Des épreuves démontrent que plusieurs écrèmeuses perdent une bonne partie du gras

À FIN de démontrer combien d'argent est perdu par l'emploi d'écrèmeuses défectueuses, des agents entrepreneurs de la De Laval ont donné, l'an dernier, des centaines de démonstrations publiques, durant lesquelles le lait écrémé provenant de quelque écrèmeuse en usage dans la paroisse, était passé dans l'écrémage De Laval et écrémé de nouveau.

Dans chacune de ces épreuves, l'Ecrèmeuse De Laval n'a jamais manqué de recouvrir une certaine quantité de gras de ce lait écrémé. Le gras retiré de cette manière était immédiatement pesé et éprouvé à la crème ou station locale, et sa valeur variait de quelques centimes à plus d'une piastre.

Le résultat moyen de toutes ces épreuves a démontré que les écrèmeuses dont la De Laval avait écrémé de nouveau le lait écrémé perdait du gras au taux de \$78 par année.

Plus de 50,000 personnes ont assisté à ces démonstrations, et plusieurs furent bien étonnées de constater semblables pertes dans l'écrémage et demandèrent que leur propre écrèmeuse fut mise à l'épreuve.

Si l'on tient compte du fait qu'aucune démarche ne fut tentée pour se procurer la plus mauvaise écrèmeuse de la paroisse, et que les épreuves furent faites publiquement, en présence de personnes absolument désintéressées et au-dessus de tout soupçon, on peut raisonnablement conclure qu'elles révèlent un état de choses général.

On peut donc affirmer sans crainte qu'au moins 25% des écrèmeuses en usage aujourd'hui perdent des quantités considérables de gras—assez pour payer en peu de temps le coût d'une De Laval. Votre écrèmeuse se trouve-t-elle dans cette catégorie? Pour vous assurer qu'elle ne l'est pas, essayez une Nouvelle De Laval.

Echangez cette Vieille Ecrèmeuse pour une Nouvelle De Laval.

Les nouvelles Ecrèmeuses De Laval sont les meilleures qui n'aient jamais été fabriquées—elles écrèment plus parfaitement, fonctionnent plus aisément, sont plus faciles à actionner et durent plus longtemps qu'aucune autre.

Elles possèdent plusieurs nouvelles qualités que vous appréciez. Compte liberal pour vieilles écrèmeuses quel que soit le temps qu'elles ont été en usage et de quelque marque que ce soit, en échange pour les Nouvelles De Laval, qui sont en outre vendues sur le système de paiements faciles ou à terme.

Voyez l'agent de la De Laval et envoyez le Coupon ci-dessous pour renseignements complets:

ADRESSEZ CE COUPON

The De Laval Company, Ltd. Dept. 5722
Montreal, Peterborough,
Winnipeg, Vancouver.

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, renseignements complets sur
Ecrèmeuse
(Indiquez laquelle) Machine à traire

Nom _____

Ville _____

Prov. R.F.D. Nbre de vaches.

ne manqueraient pas et qu'ils seraient disposés à payer plus cher. Il pourrait y avoir une amélioration assez grande dans les expéditions et nous sommes convaincus que les cultivateurs y trouveraient profit.

VEAUX ABATTUS

Il n'y a rien de nouveau sur ce marché. Les notes que nous donnions la semaine dernière s'appliquent encore pour les conditions actuelles du marché.

Quelques sujets de très bonne qualité se sont vendus à de bons prix, ce qui dénote que si la moyenne de qualité était meilleure les prix ne tarderaient pas à monter. Ce qui tient les veaux aux prix où ils sont c'est surtout cette question de qualité que l'on ne semble pas pouvoir améliorer.

La rareté ne suffit pas pour faire monter les prix. La demande actuelle est forte, mais elle ne peut pas être satisfaite de manière convenable avec les sujets que l'on reçoit. Les bons individus se vendent bien et obtiennent d'excellents prix, ce qui indique que chez les acheteurs une tendance qui ne serait pas du tout défavorable pour les expéditeurs; ceux-ci devraient tâcher d'en profiter en préparant mieux les sujets qu'ils envoient sur le marché.

Nous payons les plus hauts prix du marché pour

PELLETÉRIES VERTES

Envoyez-nous les peaux par la malle ou par express et nous vous en donnerons les prix.

Ne pas oublier d'attacher une carte d'expédition donnant le contenu du colis.

Ecrivez pour notre liste de prix.

VOLAILLES ABATTUES

Depuis une couple de semaines il y a eu une activité vraiment extraordinaire sur ce marché. Les expéditions arrivaient par chars complets et malgré cette abondance réellement trop forte, les prix ont réussi à se maintenir à un niveau qui permettait aux cultivateurs de recevoir des remises satisfaisantes.

Les ventes à l'occasion du Jour de l'An ont été moins fortes que lors de Noël et les

Les ventes à l'occasion du Jour de l'An ont été moins fortes que lors de Noël et les

Les ventes à l'occasion du Jour de l'An ont été moins fortes que lors de Noël et les

Les ventes à l'occasion du Jour de l'An ont été moins fortes que lors de Noël et les

Les ventes à l'occasion du Jour de l'An ont été moins fortes que lors de Noël et les

Les ventes à l'occasion du Jour de l'An ont été moins fortes que lors de Noël et les</p